

Mythes et légendes du Salève, son dada

Le Salève, ils le parcourent, ils le traversent, l'escaladent. Personne ne le connaît mieux qu'eux. (5/5)

Dominique Ernst n'est pas un enfant du Salève. Il découvre la montagne des Genevois à 14 ans, lorsque ses parents s'installent à son pied, à Monnetier. Trente-cinq ans plus tard, il l'a foulé dans ses moindres recoins, en randonneur averti, mais surtout en épluchant les archives de Haute-Savoie et de Genève s'y rattachant. «Ce que j'aime, c'est

qu'on l'a sous les yeux; il paraît évident, connu. Or, il est des plus mystérieux», note-t-il.

Journaliste-pigiste au *Dauphiné Libéré* et au *Message*, c'est en préparant une série d'été sur son mont préféré qu'il s'éprend pour son histoire. «Plus je creusais, plus je trouvais de récits passionnants», raconte-t-il. A tel point qu'il a compilé le tout dans un ouvrage aussi délicieux que truffé d'épisodes méconnus et exclusifs, *Histoire et légendes au Pays du Salève*.

Saviez-vous, par exemple, qu'une de ses grottes a hébergé un Farinet local, dénommé Poulain, batteur de fausse monnaie? Ou que trois jeunes américains faillirent créer, à la fin des années 60, un incident diplomatique entre la France et la Suisse, en peignant un gigantesque drapeau suisse à son sommet? Tout le monde crut, alors, à un coup du Club alpin suisse.

Dominique Ernst ne se contente toutefois pas de l'histoire. Il se laisse aussi errer parmi les étranges

Pygmées du Salève, son géant Gargantua ou les sorcières de Saint-Blaise. Le plus étonnant reste sans doute l'histoire de ce Charvan, un esprit domestique supposé hanter les fermes locales. Suite au meurtre, resté irrésolu, d'une jeune servante, un Charvan fut appelé à comparaître au Tribunal de Saint-Julien en 1780. Malgré 66 témoins l'accablant, il fut acquitté, avant qu'un employé agricole, clamant son innocence, n'écope de quinze ans de galère.

Marc Guériat



Dominique Ernst. Il expose du 16 juillet à avril 2010 à la Maison du Salève. www.maisondusaleve.com (LUCIEN FORTUNATI)